

à se faire craindre et à se rendre redoutable, ces discours où la simple veüe de la lacheté et impuissance des Français à se venger après de si terribles menaces de toutes les nations qui devaient manger le premier qui romprait la paix. Il quitte la pensée d'aller à Montréal et prend celle de revenir à son pays tuer et piller la robe-noire et les Français pour se rendre également redoutables et riche de leur dépouiller; il fait partir ses camarades de Michilimackina avec ordre de garder à veüe le dit père et les Français qui étaient aux Peouarias et celui-ci ayant suivy de près les compatriotes ne fut pas plustot arrivé au village qu'il raconte les nouvelles et porte tout ce village à la sédition; il harangua hautement qu'on n'a que faire d'un observateur tel que la robe noire, qu'après avoir tué les Français il n'y avait plus rien à ménager avec eux, qu'il fallait s'en défaire et se rendre redoutable sans doute à l'exemple de leurs voisins. Tous ces discours révoltaient les esprits, et quoyque tous ne fussent pas de ce sentiment, il s'en trouva un grand nombre qui le suivirent, entre autres un étourdy sous prétexte de mépris reçu du D. père qui ne voulait pas enterrer en son église une de ses parentes décédée, ce que le père n'avait accordé à personne et ce qu'il ne pouvait pas même accorder dans le temps du décès de la défunte apportant le corps mort sans se mettre en peine de faire la fosse, laissant tout à faire au père, ce qui ne s'est jamais pratiqué, cet étourdy, dis-je, dit que puisque le Père rebutait le corps de la parente il s'en vengerait ce qu'il fit bientôt après; ayant rencontré